

GAZETTE de FÉTIGNY

<http://www.geocities.com/Paris/Tower/5032/>



et MÉNIÈRES

Trimestriel - N° 4 - Juillet 1999

Prix: 3 Francs

FC FÉTIGNY-MÉNIÈRES

La Une qui pleure, la Deux qui rit...



Le fan's club de la Deux a soutenu son équipe avec ferveur

Une relégation et une promotion. Tel est le bilan de la saison 1998 / 99 pour le FC Fétigny-Ménières. Le club de football se retrouve avec deux équipes de 4^e ligue. **PAGES 12 À 15**

L'INVITÉ

Charly Chardonnens

50 ans de musique! Dont la quasi-totalité à la Fanfare paroissiale de Fétigny-Ménières.
Portrait **PAGES 10 ET 11**



EDITO

J'aurais pu commenter l'actualité footballistique locale, prendre position sur la future largeur de la route traversant Fétigny ou encore me fendre d'un billet d'humeur sur l'été et les vacances. Il n'en sera rien! Une fois n'est pas coutume, je profiterai de cet éditorial pour vous lancer un appel, à vous fidèles lecteurs.

Accouchement difficile

Sans doute l'avez-vous remarqué, ce numéro 4 de la «Gazette» - prévu en principe vers la fin juin - arrive avec quelques semaines de retard. Et pour cause: à l'époque où ils auraient dû se consacrer corps et âmes à leur petit journal, ses deux principaux géniteurs étaient ailleurs. Ils préparaient la venue au monde de leur enfant. Né le 30 juin, le petit Samuel se porte bien, sa maman aussi. Merci pour eux!

Quant au papa, il se remet d'un autre accouchement difficile: celui de la «Gazette de Fétigny et Ménières». Difficile d'une part parce que ces dernières semaines ont été riches en événements pour nos villages. Et c'est tant mieux. Mais difficile surtout parce que malgré nos divers appels, beaucoup d'entre vous n'ont pas encore compris que ce trimestriel est avant tout le leur, qu'il est à leur service! Pour que nous puissions remplir au mieux notre rôle, il faut cependant que de votre côté vous y mettiez un peu du vôtre: appelez-nous, écrivez-nous; bref, avertissez-nous de ce qui s'est passé ou de ce qui va se passer. Il nous est impossible de toujours vous courir après pour obtenir les dates des manifestations à venir, les programmes des fêtes, les résultats sportifs et toutes autres informations. Et faites-le s'il vous plaît au plus vite, cela nous permettra de mieux tenir nos délais. Merci d'avance!

Francis Granget

Lire page 18



Fête du Premier Août

- 20h45** Aubade de la fanfare paroissiale au stand de tir
- 21h00** Partie officielle
Allocution de Mme Claudia Cotting, Députée à Senèdes
- 21h30** Feu de joie
- 22h00** Collation offerte à chaque participant, animation musicale

Dans l'attente de vous rencontrer nombreux, nous vous souhaitons une joyeuse Fête!

Le Conseil communal & La Société de tir

Rédaction et publicité

Gazette de Fétigny et de Ménières
Case postale 62
1703 Fribourg
Tél/Fax: 026 / 424.30.46

E-mail: francis.granget@mcnet.ch
Http://www.geocities.com/Paris/
Tower/5032/

Rédacteur responsable:
Francis Granget (079 / 628 75 82)

Collaborateurs:
Alexandra Granget (publicité et secrétariat de rédaction), Didier Granget (chroniques).

Tirage

600 exemplaires

Abonnement

20 francs par année (4 numéros)

Impression

Imprimerie Bonny
Rue Joseph-Piller 10
1700 Fribourg

Votre épicerie à Fétigny

Famille Roger ZBINDEN
Tél. 026 / 660.27.37



En vente:
La Liberté, 24 Heures,
Terre et Nature,
Le Matin et
la Gazette bien sûr!

Horaire d'ouverture:

LU - ME - JE - VE

Mardi

Samedi

Dimanche

07h30 – 12h15 / 14h00 – 19h00

07h30 – 12h15 / Après-midi FERMÉ

07h30 – 12h15 / 14h00 – 19h00

09h30 – 12h00 / 17h00 – 19h00



CORBEILLES POUR LOTOS

Livraisons à domicile

FÉTIGNY

Le Grand conseil a accepté le crédit pour la traversée du village

Lors de sa session de mai, le parlement cantonal a donné son feu vert au projet, basé sur le concept VALTRALOC. Mais des modifications devront y être apportées.



Au début du prochain millénaire, la traversée du village aura un nouveau visage

Dans sa séance du 7 avril dernier, le Conseil d'Etat a adopté et transmis au Grand conseil un projet de décret relatif à l'ouverture d'un crédit d'engagement de 8'253'000 francs pour l'aménagement routier des traversées de Fétigny, Salvenach, Gurmels et Klein-Gurmels. Début mai, le Grand conseil a approuvé ce crédit. «Dans les villages lacois, les travaux seront réalisés pour l'Expo.01. A Fétigny, ce sera pour plus tard», indiquait *La Liberté* dans son édition du 7 mai. Pour augmenter la sécurité et limiter les nuisances, le projet fétignois (devisé à près de 4,2 millions) vise,

rappelons-le, à un revalorisation de l'espace routier dans l'esprit du concept VALTRALOC. Mais, les premières esquisses ont effrayé certains députés. D'aucuns trouvent les mesures de modération trop lourdes, d'autres la largeur de la future route trop étroite. Certains élus ont en revanche salué le «courage» de Fétigny qui propose «des aménagements qui font la part belle à la convivialité, aux piétons voire aux cyclistes». Le projet devrait donc encore évoluer avant d'être définitivement adopté. La réalisation des travaux est prévue entre 2001 et 2002. Nous aurons donc l'occasion d'en reparler. (F.Gr.)

FÉTIGNY *Un salon pour les massages thérapeutiques*

A Fétigny, les sportifs fatigués ont la chance de pouvoir confier leurs muscles endoloris à Fabienne Chardonnens-Joye. Cette jeune mère de famille de 30 ans a ouvert l'an dernier son propre salon de massage. Diplômée, après avoir suivi les cours de l'Université populaire sous la férule de la spécialiste Denise Gattoni, Fabienne propose des massages relaxants, un reboutement ou une décontraction du dos. Renseignements au (026) 660 66 25. (F.Gr.)

GENÈVE *Deux Fétignois au Salon des inventions*

Il y a quelques années, ils avaient déjà conçu ensemble la «Lyre Futura», un chauffage à air chaud récupérant la chaleur perdue. Cette année, Frédy Zbinden et son beau-frère Mario Marchello ont récidivé. En mai, ils ont présenté deux nouvelles trouvailles au Salon des inventions de Genève: le four culinaire Aéro et le Technoball, un système qui permet aux footballeurs d'apprendre à jongler. Nous vous en reparlerons. (F.Gr.)

**Prochaine parution de la
«Gazette de Fétigny
et de Ménières»**

9 septembre 1999

**Dernier délai pour l'envoi
des textes et des annonces:
mercredi 25 août!**

La rédaction



Coiffure Bernadette

1532 Fétigny
026 / 660 41 16

Lundi et mardi : fermé
Mercredi : ouvert jusqu'à 20 heures



CLIC-CLAC

SOIRÉES THÉÂTRALES

Succès pour «M. Claude»

Les 4, 5, 11 et 12 juin, la société Fêteles-Ther présentait sa troisième soirée annuelle sur la scène de la grande salle de Fétigny. A l'affiche: «M. Claude», une pièce mise en scène par Lina Rapo de Cheyres. Pour l'occasion, la jeune troupe de la présidente Françoise Chasot-Meylan était renforcée par la présence de trois anciens acteurs méniérois (Simon, Jean-Paul et Jean-Michel Corminboeuf) qui ont fait un tabac! D'ailleurs, il a été décidé que désormais les spectacles seraient joués en alternance à la salle à Fétigny et à l'école à Ménières. Une excellente initiative! (F.Gr.)



Béatrice Moret et Philippe Arrighi



Simon Corminboeuf et Sylviane Oberli



Jean-Paul Corminboeuf



Jean-Michel Corminboeuf et Delphine Vorlet



Célia Corminboeuf

Photos:
Journal d'Estavayer

FÉTIGNY-MÉNIÈRES

La banque Raiffeisen en progression

La fusion avec Aumont et La Molière porte ses fruits: en 1998, le bilan, les avances à la clientèle, les dépôts et le nombre de sociétaires sont en hausse!

Première assemblée réjouissante, le 17 avril à Lully, pour la Banque Raiffeisen région Estavayer-le-Lac. Née l'an passé d'une fusion volontaire entre les établissements d'Aumont, Fétigny-Ménières et La Molière, la nouvelle institution bancaire se porte au mieux: en hausse de quelque 15%, le bilan 1998 atteint 67 millions de francs. Les avances à la clientèle se sont élevées à 54 millions (+11,4%), quant aux dépôts et autres placements, ils ont approché les 52 millions (+13%).

Par ailleurs, l'arrivée de 120 nouveaux membres a été enregistrée, ce qui porte le total à 1239 sociétaires. «Notre succès repose sur des bases solides», a rappelé dans son rapport le président du conseil d'administration, le Fétignois François

Joye. «Nous limitons les risques pour limiter les pertes, a-t-il ajouté. Et nous ne réalisons aucune expérience sur le dos des clients!»

Départ de Bernadette Monney

De son côté, le gérant Jean-Pierre Baechler a souligné que, suite à la fusion, «l'année écoulée avait été chargée de travail, mais variée et intéressante». Notons au passage que la Banque Raiffeisen région Estavayer occupe sept collaborateurs, ce qui représente un peu plus de quatre emplois à plein temps. Collaboratrice à l'agence de Fétigny, Bernadette Monney a quitté ce printemps le poste qu'elle occupait depuis 1992. Elle a été remplacée par Jean-Marc Ducrest. (F.Gr.)

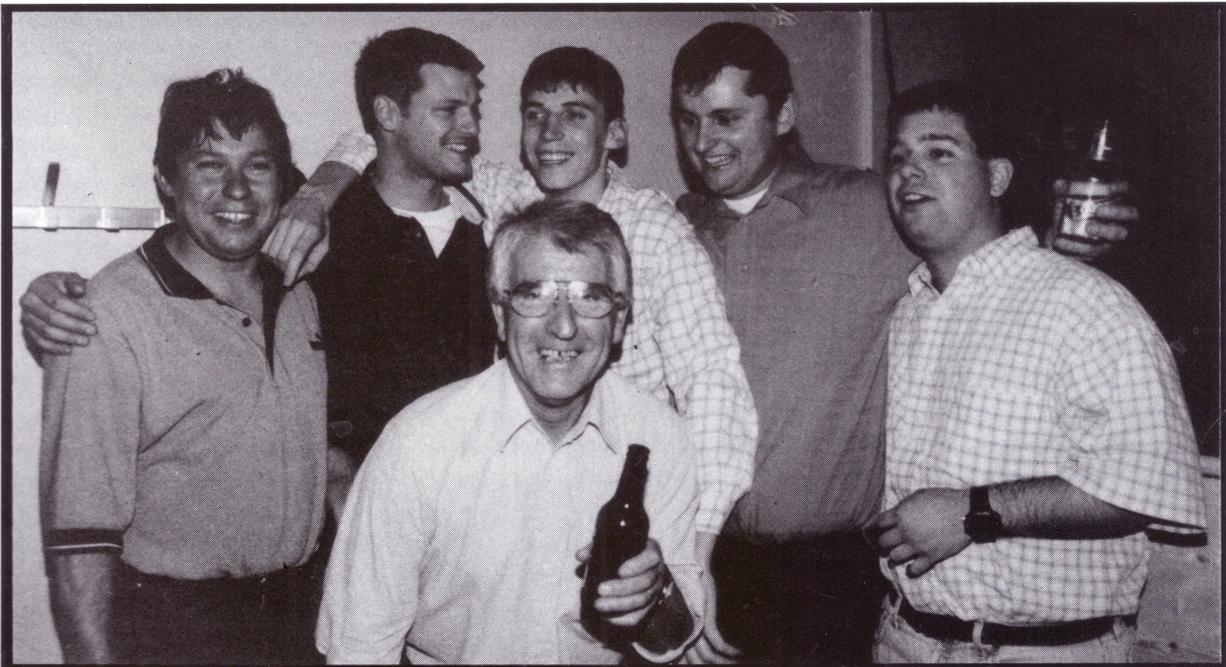
THÉÂTRE *Deuxième pièce pour notre chroniqueur*

Pour la deuxième année de suite, notre chroniqueur Didier Granget a écrit une pièce pour la troupe de l'aumônerie du Cycle d'orientation de la Broye. Intitulé «Les Bûchers du XX^e siècle», ce texte traite du thème de l'exclusion à l'époque moyenâgeuse d'abord, puis de nos jours. Mise en scène par Gérard Devaud et Christian Moullet, la pièce de Didier Granget a été jouée, ce printemps, en différents endroits du district. (F.Gr.)

FÉTIGNY *L'équipe locale de foot-tennis en 1^{ère} ligue!*

Composée de Cyrille Verdon, Christian Willomet, Nicolas Marchello et David Moullet, l'équipe fétignoise de foot-tennis a été promue cette année en première ligue, la plus haute catégorie de jeu dans ce sport. Félicitations à ces quatre joueurs dont nous reparlerons prochainement! (F.Gr.)

Clin d'oeil...



Fétigny. Samedi 24 avril 1999. Ambiance de fin de soirée après le concert de la fanfare. Mais aussi préparation d'une partie de la Deux du FC Fétigny-Ménières pour le match (gagné!) du dimanche matin: Pascal Renevey, Denis Comminboeuf, Philippe Arrighi, Alexandre Joye, Vincent Arrighi et, devant au centre, Georges Vorlet
(photo: Francis Granget)

FÉTIGNY

Depuis l'arrivée des Editions de l'Hèbe, il y a deux ans, le village est à la page!

Les deux responsables de la petite maison d'édition fribourgeoise habitent depuis peu à Fétigny. C'est de là qu'ils dirigent leur société, officiellement basée à Grolley.

Depuis environ deux ans, les lecteurs attentifs du bottin de téléphone l'auront remarqué: Fétigny abrite désormais une maison d'édition à l'enseigne des Editions de l'Hèbe. Officiellement, l'adresse de cette société est basée à Grolley, mais ses deux directeurs habitent Fétigny. C'est là qu'ils réalisent la majeure partie du travail. C'est là aussi, à leur domicile-bureau, qu'aboutissent tous les appels téléphoniques.

L'aventure a commencé en 1992. «Nous étions 17 copains et copines, âgés de 13 à 22 ans, à nous sentir insatisfaits de ce qui existait en matière d'édition, raconte Jean-Philippe Ayer. Dès lors, nous nous sommes réunis un jour à Berne et au terme d'une séance extraordinaire longue de pas moins de 15 heures, l'idée de tenter notre première expérience éditoriale était née. Un livre sortira aux éditions Delval, à Cousset.» Quelques mois plus tard, Jean-Philippe Ayer se lancera dans une deuxième expérience dans le cadre de l'armée. Avec ses hommes, le jeune officier publiera «Cri de section», un livre qui connaîtra un certain battage médiatique.

Envie de structures sérieuses

Ces deux expériences de publication vont plaire au plus haut point à Jean-Philippe Ayer et à son épouse Eleonora Gualandris Ayer, qui attrapent carrément le virus. «Suite à ces deux premières tentatives, nous avons eu envie d'aller encore plus loin, de créer une structure plus sérieuse, avec des collections clairement définies, et de rechercher sans cesse un ton nouveau», expliquent-ils. Associés à Nicolas Zwick, ils fondent alors les Editions de l'Hèbe. «Il faut préciser que si elle connaît aujourd'hui un certain succès, notre entreprise n'est pas pour autant viable, relève Jean-



Eleonora Gualandris Ayer et Jean-Philippe Ayer dirigent les Editions de l'Hèbe

Philippe Ayer. Il s'agit avant tout d'une passion. Ma véritable activité professionnelle, je l'exerce dans une autre maison d'édition à Lausanne.»

Une gestion très professionnelle

Mais si les Editions de l'Hèbe ne sont en quelque sorte qu'un hobby, un rêve, pour leurs deux fondateurs et directeurs, elles sont cependant gérées très professionnellement: Eleonora et Jean-Philippe se font un devoir de lire chacun des quelque 250 manuscrits qui leur parviennent annuellement, avant de les transmettre aux 12 membres du comité de lecture. Puis de la saisie à l'impression en passant par sa conception graphique, chaque ouvrage est réalisé avec énormément de soin et de goût. A ce jour, les Editions de l'Hèbe ont sorti 42 livres répartis dans trois collections: Littérature (romans, nouvelles) L'Hébasion (chroniques de voyages, témoignages) et Paradigmes (ouvrages scientifiques).

Plusieurs ouvrages de la petite société d'édition fribourgeoise ont connu un

succès non négligeable sur le marché romand et même au-delà, puisqu'ils sont diffusés également en France et en Belgique. Ci-contre, nous présentons trois des livres publiés aux Editions de l'Hèbe ayant rencontré l'intérêt du public, mais aussi de la presse. Bon nombre d'entre vous doivent par exemple se souvenir d'«Honorine». Paru en 1996, cet ouvrage raconte l'existence extraordinaire de l'ancienne cuisinière du Général de Gaulle, établie à Broc depuis 20 ans.

Le fameux Derrick ausculté

Dans un autre style, on peut évoquer aussi l'étude de Thomas Sandoz publiée dernièrement: «Derrick, l'ordre des choses». Paru dans la collection Paradigmes, ce texte se lance sur les traces du policier bavarois. Il tente d'expliquer le succès récolté par les 281 épisodes de la série allemande, «une véritable aventure culturelle, littéraire et médiatique» qui repose sur les scénarios d'Herbert Rainecker.

(F.Gr.)

La Gazette est fière de vous présenter trois romans parus aux Editions de l'Hèbe:

PETITE ONDINE

L'auteur:

Gil Pidoux, écrivain, metteur en scène, comédien et peintre, il se considère comme un locataire émerveillé et révolté de l'existence.

Le livre:

Petite Ondine se lit d'une traite, ce roman nous rappelle un peu notre enfance ou les joies simples que nous font partager nos enfants. C'est un livre plein de finesse et d'humour.

Résumé:

Cette petite fille a quatre ans, cinq ans peut-être, elle est pleine de questions, de ces questions qui vont de pair avec l'humour de l'enfance. Quand Maman la prie de mettre ses sandales à cause des tessons de verre, elle pense qu'ils sont un couple: tiens, voici les Tessons! Elle adore les cerfs-volants et les glaces, mais elle n'aime pas les brocolis. Elle a un château rien qu'à elle au bout du jardin de grand-mère et voudrait apprendre de grand-père comment on fait des miracles, d'où naissent les couleurs, et bien d'autres choses encore...

Un extrait:

«Elle, Petite Ondine, elle veut grandir pour avoir les mêmes jambes que Maman. Parce que Papa aime beaucoup les jambes de Maman et qu'il les caresse souvent quand ils sont sur le canapé.

Laurent, lui, il ne regarde pas ses jambes. Elle a beau les lui montrer, il s'en fiche. Il préfère jouer à la police militaire pour la mettre en prison. Mais Petite Ondine n'aime pas la prison.»

HONORINE

L'auteur:

Francine Tinguely Repond, jeune médecin, signe avec brio et en collaboration avec sa grand-mère d'adoption (Honorine Dématraz, excusinière du Général Charles de Gaulle, longtemps confidente de Madame la Présidente), son premier ouvrage.

Le livre:

L'itinéraire étonnant de ce récit nous tient en haleine du début à la fin. Le texte d'Honorine est plus qu'un simple témoignage. Il est le message d'une vie affrontée avec dignité et humour, l'histoire d'un héroïsme dans lequel chaque lecteur peut puiser sa part de vérité.

Résumé:

Née en 1913 dans un petit village bergamasque, Honorine sillonne la France, fuit l'avancée allemande durant la 2^e guerre mondiale en quittant le couvent où elle avait pris les ordres et devient la cuisinière de la famille de Gaulle jusqu'à la mort du Général...

Un extrait:

«J'ai entendu un bruit de talons. La distance jusqu'à la porte semblait gigantesque. Imagine-toi! Je me suis levée et je suis allée à la rencontre de Madame de Gaulle. C'était peu protocolaire! Madame m'a fait un grand sourire et a dit: - Honorine, je suis contente que vous veniez travailler chez nous. Qu'aurais-je pu ajouter?»

LA PETITE EMMA

L'auteur:

Mousse Boulanger, comédienne, ancienne productrice à la Radio Suisse Romande, journaliste, a écrit et adapté des pièces radiophoniques. La Petite Emma est son 16^e ouvrage.

Le livre:

La petite Emma est une enfant de chez nous, dont le destin bouleversant vous éclate en pleine figure. Elle devient le porte-parole de dizaines, de centaines d'enfants voués à l'abandon au début de ce siècle, en Suisse. A nous de savoir aujourd'hui l'écouter, pour qu'un peu de sa dignité lui soit restituée, mais aussi pour que l'on ne puisse plus jamais dire: «Je ne savais pas».

Résumé:

Battue, martyrisée, violée, exploitée, comment la petite Emma n'aurait-elle pas rejoint les troupeaux parqués dans les asiles psychiatriques? Ecrasée, brimée par ses employeurs, mise dès vingt ans sous tutelle, Emma est un exemple de ces enfants perdus qu'on bradait aux foires de Noël...

Un extrait:

«Les dimanches, beaucoup de dimanches je les ai passés à la cave, l'après-midi. Quand j'avais fini, après dîner, de faire la vaisselle ou de balayer, elle disait: «A présent, tu vas à la cave». Elle me disait encore qu'il y avait des rats.»

FÉTIGNY-MÉNIÈRES

Une fanfare toute jeune!



Le samedi 24 avril, la fanfare paroissiale de Fétigny-Ménières présentait son dernier concert annuel avant le changement d'uniformes en octobre. A l'instar de Charly Chardonnens (50 ans de musique), Marcel Jolliet (30 ans) ou encore René Renevey (15 ans), la société compte plusieurs membres fidèles et dévoués dans ses rangs. Mais, depuis quelques années - et c'est réjouissant -, la société a également été renforcée par de nombreux jeunes, à commencer par la directrice, Christel Marmy de Sévaz, qui a tout juste 21 ans! Et, ces jeunes ne manquent ni de talent, ni d'initiative, comme l'a par exemple démontré Fabrice Corminboeuf, en interprétant un solo de saxophone sur «Le monde est stone» de Michel Berger. Et puis, la relève pointe déjà le bout de son nez. Préparés par Martine Robatel, une demi-douzaine de jeunes se sont produits en ouverture de soirée dans une grande salle de Fétigny archi-comble. Incontestablement, un vent de renouveau souffle sur la fanfare présidée par Jean-Bernard Renevey.

Martine Corminboeuf, présentatrice de choc!

Texte et photos: Francis Granget



Des bugles concentrés, n'est-ce pas Delphine Vorlet?

Le coup de pompe d'Anne-Laure Dubey



Une directrice en tenue civile ou...

religieuse, lors du morceau «Sister Act» qui fut bissé!



La relève est prête! Des jeunes préparés par Martine Robatel



Fabrice Corminboeuf



Gaby Renevey

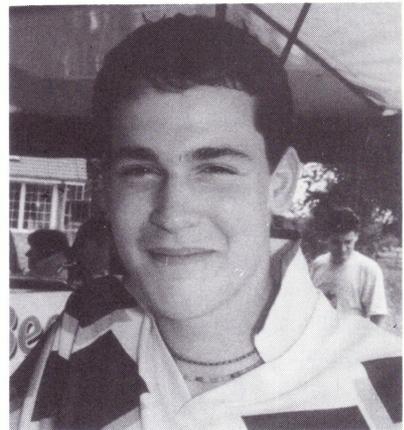


Le moniteur des tambours Cédric Roulin, avec ses élèves: Monique Corminboeuf, Philippe Huguet et Johann Corminboeuf

APPRENTISSAGE *Ils et elles ont décroché leur CFC*

Dessinateur en génie civil: Luc Corminboeuf, Ménières (matu); Roxane Jaques, Fétigny. **Employé de commerce:** Stéphanie Renevey, Fétigny; Aurélia Saugy, Granges-Marnand. **Horticulteur (plantes en pots et fleurs coupées):** Julien Corminboeuf, Ménières (matu). **Informaticien:** Bertrand Fontaine, Fétigny. **Mécanicien:** Frédéric Perret, Ménières; Vincent Anighi, Fétigny (2e du canton de Vaud). Par ailleurs, Fatima Luis de Ménières a décroché son diplôme d'aide-soignante à l'Ecole du personnel soignant de Fribourg. La *Gazette* félicite tous ces jeunes et leur souhaite un avenir prometteur.

MÉNIÈRES *L'apprenti Blaise Corminboeuf se distingue!*



Apprenti au sein de la Boucherie Weber à Payerne, Blaise Corminboeuf vient de clore magistralement sa formation. Le Méniérois s'est placé premier du canton de Vaud avec une moyenne générale de 5,7, soit un demi-point de plus que les suivants. Cette performance réjouit son maître de stage, Jean-François Weber, qui a confié au *Journal de Payerne* que son apprenti «a travaillé très dur tout au long de ces trois ans pour obtenir ce résultat.» Quant à Blaise, il va suivre un stage de 5 mois en préparation culinaire dans la fabrique Barbey à Granges-Marnand. Puis, après son école de recrues au printemps, il effectuera une année en Suisse alémanique pour perfectionner ses connaissances linguistiques. Un atout supplémentaire pour ce passionné de foot et de foot-tennis qui avoue encore «apprécier le contact avec la clientèle». (F.Gr.)

L'INVITÉ

Charly Chardonnens de Fétigny, 50 ans de fidélité à la musique!

Un demi-siècle de musique, huit directeurs, sept présidents: Charly vivra en octobre avec la Fanfare le troisième changement de costumes de sa carrière de musicien. Rencontre.

Décidément, il semble abonné aux 50 ans Charly Chardonnens. L'an passé, il fêtait son demi-siècle passé sur les routes en tant que voyageur de commerce. Et cette année, c'est pour ses 50 ans de fidélité à la musique qu'on l'a décoré, le 24 avril, lors de la dernière soirée de la Fanfare paroissiale de Fétigny-Ménières. Membre du comité des Musiques fribourgeoises, Raphaël Devaud lui a remis la fameuse médaille d'or, sous les yeux du président fétignois Jean-Bernard Renevey, qui ne vit pas souvent pareille situation.

Parler de fidélité à la musique n'est pas un terme usurpé dans le cas de Charly Chardonnens. Comme l'a relevé la secrétaire de la fanfare Monique Corminboeuf dans son portrait du jubilaire, ce dernier «répond toujours présent aux répétitions et se fait un devoir d'être ponctuel».

Au sein d'une société passablement rajeunie (lire page 8), le «vétérain» continue à se sentir comme un poisson dans l'eau. C'est qu'il suffit de prononcer le nom de Charly Chardonnens pour que tous, jeunes et moins jeunes, s'accordent à lui reconnaître un «caractère agréable» et à avouer unanimement qu'il «fait bon

pouvoir discuter avec lui et passer du temps en sa compagnie». Modeste comme à l'accoutumée, Charly préférera ne pas commenter ces dires. Tout comme il souhaite ne pas trop s'étendre sur le sujet lorsqu'on lui fait remarquer qu'il est l'un des rares musiciens - si ce n'est le seul - à manipuler les pistons de

avec, que ce soit pour la musique ou pour les autres choses», souligne celui qui, de manière générale, préfère ne garder en mémoire que les bons souvenirs. Comme le fait que la musique l'avait aidé à s'intégrer rapidement à Romont, où il a habité entre 1958 et 1963.

Ainsi, lorsqu'on lui demande s'il a des déceptions ou des regrets à émettre de toutes ces années passées à la fanfare, il n'en voit guère qu'un seul, très récent: celui de n'avoir pas pu participer au cortège du Giron des musiques broyardes l'an dernier à Cugy. Ayant pris froid le samedi soir, il est resté cloué chez lui tout le dimanche: quelle tristesse pour quelqu'un dont la maison est justement située entre Fétigny et Cugy!

S'il est désormais le doyen de la société de musique fétignoise, Charly n'est pas pour au-

tant du genre à ressasser sans cesse un passé révolu. «Quand on m'a demandé combien de costumes j'avais connus, je n'ai même pas parlé du tout vieil uniforme des débuts avec le col rond et les perles», confie-t-il ainsi, sans doute persuadé qu'il faut «savoir vivre avec son temps». «A l'époque, poursuit-il, on n'accordait certes nos instruments que deux fois par an, avant la Fête des musi-



Fidèle et dévoué, Charly Chardonnens est aussi modeste

son baryton avec la main gauche. Cette gymnastique du poignet peu commune à laquelle il est contraint, il l'explique simplement: «A l'âge de deux ans, ma main a été prise dans un coupe-paille, une machine qui ressemblait à un gigantesque coupe-pain. Dans cet accident, j'ai perdu tous les doigts de la main droite à part le pouce. Mais, comme j'étais tout jeune, je me suis rapidement habitué à faire

ques et à la veille de la soirée annuelle. Il est donc clair que lorsque l'on a commencé à les accorder avant chaque répétition, cela nous embêtait un peu de perdre à chaque fois un quart d'heure. Mais l'on s'est vite habitué à ces nouvelles méthodes.» De même, si comme beaucoup il a été surpris de voir dans quelles conditions s'est fait le changement de directeur au sein de la Fanfare paroissiale, il n'a pas été effrayé ou choqué le moins du monde d'apprendre qu'une jeune demoiselle de 21 ans allait désormais tenir la baguette.

Charly Chardonnens, on l'a dit, a aussi fêté un autre jubilé l'an passé: ses 50 ans en tant que voyageur de commerce. «En 1948, j'étais le seul jeune à posséder ma voiture au village où l'on ne dénombrait alors que trois automobiles», précise Charly qui chaque jour depuis plus d'un demi-siècle sillonne les routes de Suisse romande pour



Charly entouré de Raphaël Devaud et Jean-Bernard Renevey

vendre salopettes et autres vêtements de travail. «Par manque de travail (on oublie souvent que l'on n'en est pas à notre première crise), j'ai dû me lancer en indépendant très jeune, raconte Charly

Chardonnens. Et aujourd'hui, à 71 ans, même si j'ai remis le commerce à mon fils Yvan, je continue à faire de la route pour le seconder.» C'est beau la fidélité!

Francis Granget

Charly Chardonnens voit le jour en juin 1928 à Châtillon/Broye. A l'âge de 13 ans, il arrive à Fétigny avec ses parents qui sont fermiers (dans la ferme occupée aujourd'hui par Maurice Joye). Plus tard, ses parents s'en vont à Genève et Charly reste en pension à Fétigny chez Georges Meylan, dit Lolo, qui compte parmi les membres fondateurs de la Fanfare paroissiale. Après ses écoles, Charly Chardonnens travaille dans une quincaillerie de Romont comme aide-magasinier. C'est dans cette ville, par ailleurs, qu'il apprend la musique.

En février 1949, il entre à la fanfare de Fétigny, sous la direction du régent Max Sauter. Il y joue du baryton. Sans doute qu'à l'époque il ne s'imagina pas qu'il entame un beau bail qui lui permet aujourd'hui de compter un demi-siècle de fidélité à la musique. Les répétitions se passaient alors à la cure, et comme nous le cite Charly, «l'accordage des instruments se

Portrait

faisait à cette époque deux fois par année, soit à la veille du concert et de la fêtes des musiques broyardes.

En 1958, M. Chardonnens part pour Romont. Son facteur - qui n'était autre que le président de la Fanfare de la Ville de Romont - le convie à venir rejoindre les rangs de cette société. Il y jouera du trombone à pistons sous la direction d'Albert Sottas et sera même durant trois ans responsable de l'entretien des instruments.

De retour en 1963 à Fétigny, où il a construit une villa, il rejoint sa première société et reprend un baryton comme instrument.

Durant toutes ces années passées à Fétigny, Charly a vécu deux inaugurations de costumes et une de drapeau. Il a également participé à d'innombrables fêtes religieuses et communales, aux fêtes de musiques

broyardes et cantonales, à des sorties aussi bien en Suisse qu'à l'étranger, à des mariages, des enterrements et toutes sortes de défilés...

Mais il n'y a pas que les sorties, il y a aussi les répétitions. Et s'il y a un membre qu'on rencontre à chaque fois c'est bien lui, toujours fidèle et ponctuel au rendez-vous. Dans une société, il y a aussi d'autres tâches à accomplir et c'est ainsi que Charly Chardonnens a été vice-président durant une période. Il a également été pendant huit ans membre du Conseil de paroisse de Fétigny, où il occupait le poste de caissier.

A Fétigny, Charly a vu se succéder huit directeurs et sept présidents. Actuellement, sa société est placée sous la baguette d'une jeune et charmante demoiselle, Mlle Christel Marmy de Sévaz. La Fanfare paroissiale de Fétigny-Ménières compte aussi parmi ses rangs son fils Yvan.

Monique Corminboeuf

Au terme d'une saison calamiteuse, la Une est reléguée en 4^e ligue!

Difficultés à recruter de nouveaux éléments, manque de motivation de certains joueurs et un peu de malchance: autant d'éléments qui expliquent la chute de la première équipe, dont le passé est glorieux

Ainsi donc, au terme de cette saison 1998-99, la «Une» du FC Fétigny-Ménières a retrouvé la quatrième ligue. Une catégorie de jeu qu'elle avait quittée il y a exactement 43 ans! Entre-temps, le club de football a vécu, on le sait, une sacrée épopée: de 1958 à 1992, il n'est pas redescendu plus bas que la 2^e ligue, et de 1975 à 1985, il a milité en 1^{ère} ligue. Un exploit jusqu'ici inégalé pour un village de 500 âmes.

Mais, comme le dit si justement le président fétignois Pierre Joye, alias «Pello»: «Le football est comme la vie, il est fait de hauts et de bas. Espérons donc qu'après l'épreuve, l'on revive de bons moments à Fétigny/Ménières dans les années à venir.»

La relégation menaçait le club

Toujours est-il qu'aujourd'hui, après ces années glorieuses, le retour sur terre est rude! Pourtant, il faut rester honnête: même si elle reste difficile à avaler, on s'attendait un peu à cette relégation. A l'aube de la saison, les dirigeants du club n'avaient-ils pas annoncé qu'ils n'avaient pas d'autres ambitions pour la première équipe que de la maintenir en 3^e ligue? La recherche de joueurs s'était avérée des plus difficile. Quant à l'entraîneur, il avait été déniché à la dernière minute en la personne de Jean-Marie Renevey. Plus connu à Fétigny sous le pseudonyme de «Botset», celui-ci avait par ailleurs fait preuve de beaucoup de courage pour se lancer dans pareille aventure.

Un périple presque perdu d'avance comme l'expliquait il y a quelques semaines, l'ancien joueur et entraîneur du club fétignois, François Joye, dans les colonnes du *Journal de Payerne*: «Il y a eu trop de départs ces dernières saisons.

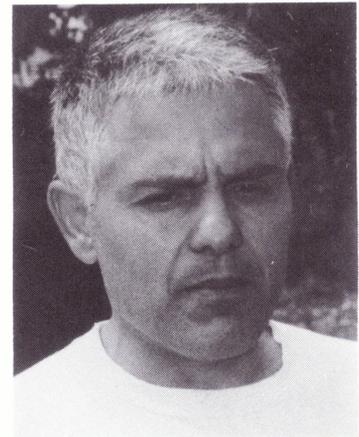


Pierre Joye, un président qui ne veut pas se laisser abattre par la relégation

Cela n'est jamais bon. On savait dès le début que cela allait être très difficile.»

Les causes de l'échec

A l'entre-saison, le président Pierre Joye l'avait affirmé: «Il faudrait enregistrer l'arrivée de 3 ou 4 bons éléments, au moins, pour s'en sortir.» Ce ne fut pas le cas. Seuls deux transferts furent effectués: Christophe Wyss en provenance de Concordia Lausanne, et le retour de Niman Sadikaj un joueur aux qualités techniques hors pair, mais qui avec ses 36 ans fait aujourd'hui figure de vétéran. C'était donc un peu maigre! Dans son rapport présidentiel, lors de l'assemblée annuelle du 1^{er} juillet, «Pello» a donné d'autres explications encore à la saison calamiteuse du FC Fétigny-Ménières: «Outre les difficultés à trouver des joueurs et un entraîneur, il faut noter également un manque de motivation des joueurs qui ne se sont pas assez battus pour éviter cette chute. Des points galvaudés dans des moments cruciaux, des blessés et des suspensions mal venues.



Quatre ans après, «Manu» Rodriguez reprend son poste d'entraîneur

Tout cela a fait que le bateau a pris l'eau de toutes parts!» Le premier tour fut - est-il besoin de le rappeler? - catastrophique: huit tout petits points en douze matches. Une misère! Il est vrai qu'il a souvent manqué un petit rien pour que le FC Fétigny-Ménières grapille quelques points de plus. Mais, lorsqu'une équipe se crée des occasions sans arriver à concrétiser, cela fait mal!

Lueur d'espoir au début du 2^e tour

Toutefois, au début du second tour, la déception fit place à l'espoir. Il y eut d'abord un match nul contre Cugy lors de la reprise, puis un peu plus tard deux victoires qui firent croire à un avenir meilleur. En déplacement à la Motta, Fétigny vient à bout de Central sur le score serré de 4 à 3. Une semaine plus tard, à domicile, les Fétignois se défaisaient du deuxième du classement, Domdidier, par quatre buts à deux. Peut-être était-ce l'effet du choc psychologique? Le déclin qu'on avait tant espéré au premier tour allait-il enfin survenir? Juste avant ces

deux victoires consécutives, le coach Willy Zurkinden avait en effet été nommé entraîneur à la place de Jean-Marie Renevey, qui acceptait pour sa part de rester joueur. Et quel joueur! Avec cinq buts marqués en deux matches, «Botset» était pour beaucoup dans les six points récoltés en ce début de deuxième tour.

Mais, l'exploit fut de courte durée. Et lors des derniers matches, même si le sauvetage semblait mathématiquement possible, le cœur n'y était plus. La Une finit donc le championnat en roue libre, recevant au passage quelques corrections: 7-3 contre Beaufort et 9-2 contre Vully. Fin mai déjà, le verdict tombait: Fétigny était relégué. Et un autre ancien club broyard de 1^{ère} ligue, Estavayer-le-Lac, l'accompagnait dans sa chute: la fin d'une époque!

Le retour de «Manu» Rodriguez

Aujourd'hui, il s'agit de digérer la défaite pour mieux pouvoir relever la tête. Histoire de faire mentir la revue *Match Mag* qui ce printemps, en parlant de Fétigny, titrait: «Un passé sans avenir!» Lors d'une relégation, il est important, ainsi, de pouvoir repartir la saison suivante avec le même groupe qui se fera un devoir de tout tenter pour remonter à l'échelon supérieur. A trois exceptions près, cela semble pour l'instant être le cas à la Une. Et puis, le club va pouvoir compter sur un entraîneur qui lui a déjà beaucoup donné: Manuel Rodriguez, 46 ans. Joueur au FC Fétigny durant dix saisons, en première, puis en deuxième ligue, «Manu» y a aussi été entraîneur lors de la saison 1994-95. Sa mission sera d'essayer de recréer l'ambiance de l'époque. Et peut-être, les résultats suivront? (F.Gr.)

Remerciements

Au terme de la saison 1998 / 1999, le FC Fétigny-Ménières tient à remercier vivement tous les supporters qui l'ont soutenu tout au long de l'année. Merci également aux sponsors et donateurs qui ont appuyé financièrement notre club.

Le comité

Le football a pris des dimensions considérables au fil des années. Celui des excès, des interrogations et des joies, parfois. Ne dit-on pas qu'il est le miroir, le reflet de la société. Ce n'est donc pas lui faire injure que de prétendre qu'il est en train de marcher sur la tête en cette fin de siècle. Voilà donc Fétigny I relégué en 4^e ligue, autant dire dans les oubliettes, et qui plus est, aussitôt rejoint par la II. Honte pour les uns, exploit pour les autres... C'est le monde à l'envers, une sacrée claque aux idées préconçues de toutes pièces. Le ballon ne tourne plus rond.

La "Une" d'un club représente toujours l'élite, le fleuron, la fierté. La "Une" c'est la carte de visite. Et celle de Fétigny, durant pas mal d'années, a parfaitement rempli cette fonction bien au-delà des frontières cantonales. Mais la roue tourne, les temps changent et les souvenirs ne nourrissent pas son footballeur.

Fétigny a connu ses années de gloire et elles font désormais partie du passé. Mais comme c'est agréable, au hasard d'un regard ou d'une poignée de mains, autour de ce terrain, à l'approche de cette buvette, lieu mythique s'il en est, de se replonger dans les souvenirs. Ils sont toujours là, présents au poste, fidèles parmi les fidèles. Après avoir fait le football balle au pied, ils ont rattaché les crampons et refont l'histoire. Ils mènent la barque à bon port, sans rechigner à l'effort car les temps sont plus durs lorsqu'un club est rentré dans le rang. C'est avec cette mentalité-là, en râlant, bien sûr mais en bossant surtout, que ces anciens avaient justement sur la pelouse porté si haut les couleurs du club. Dans un club, la Deux, voire la Trois, c'est une autre paire de manche. Souvent les "pré-vétérans", ou ceux qui ont largement le droit d'en être, se regroupent avec toute l'énergie du désespoir dans cette catégorie. C'est le refuge des étrangers, aussi. Ils sont pas si mal balle au pied, mais ils n'ont pas notre mentalité... Alors entre eux, ils ne dérangent personne. La Deux, c'est aussi le refuge de ce jeune moins ambitieux qui n'a simplement pas le temps ni l'envie de sacrifier ses loisirs pour shooter dans un ballon et qui se ferait mal voir à la Une s'il manquait trop souvent les entraînements. Mais la Deux, voire la Trois, c'est surtout la bande de

copains, la grande famille, où le football devient prétexte, redevient jeu... Et quel que soit le résultat, à la fin, la bière coulera.

Combien de clubs ont vendu leur âme à ce diable d'argent avant de partir en lambeaux? Il reste heureusement ces anciens et ces deuxièmes garnitures qui viennent, le temps d'un printemps, nous rappeler les principes fondamentaux de la pratique de ce sport planétaire. Sans l'esprit, le jeu n'est rien. Pas l'esprit de clocher (qui en a pris un sacré coup avec les fusions...), mais le bon état d'esprit, emprunt d'une bonne dose de fair-play et de beaucoup d'amitié. On retrouve cela aussi dans la Une d'un club, mais pas toujours et que très rarement en cas de relégation.

ANALYSE

Sur l'avant-dernière marche du podium de la promotion, à la maison, devant USCV, la Deux a

trébuché pour avoir voulu trop bien faire. Elle avait en tête de terminer un championnat ponctué que de victoires. Historique sans doute dans les annales. Mais le même week-end que Sion Switzerland 2006, il n'y a pas de hasard, la Deux, un peu naïve et trop sûre de son fait (comme le Valais), a appris à ses dépens que l'on ne vend pas la peau d'un Ours sans l'avoir préalablement tué...

Animé de cet état d'esprit qui fait de ce groupe un cas assez unique dans son genre (il n'y a qu'à visiter leur excellent site internet pour s'en convaincre), la Deux est tout de même parvenue à monter en 4^e ligue, malgré une deuxième défaite à Beaufort. C'est que l'équipe de copains avait assuré l'essentiel lors du premier match contre Central. Elle a donc noyé comme il se doit la promotion dans le verre de l'amitié.

Une bonne nouvelle ne venant jamais seule: la Une envisage de battre le rappel de "Manu" au poste d'entraîneur, histoire sans doute de redorer le blason terni et remettre un peu de rythme dans les cœurs. La roue tourne, la vie continue, la chance parfois bien capricieuse choisit son camp, pas toujours celui que l'on souhaite. Mais l'esprit demeure. Et c'est très bien ainsi!

Nadine Crausaz
Journaliste

FC FÉTIGNY-MÉNIÈRES

Après six ans, la Deux retrouve la quatrième ligue. Comme la Une!

Une saison de rêve! C'est ce qu'a vécue la deuxième équipe du FC Fétigny-Ménières. Après n'avoir égaré aucun point durant le championnat, elle a obtenu plus difficilement sa promotion.

Is s'étaient lancé ce défi un peu fou au fil des semaines, et ils l'ont fait! Vingt matches et 60 points: c'est un record quasi historique que les gars de la deux du FC Fétigny-Ménières ont réussi au terme de cette saison 1998-1999. Entraînée par Jean-Daniel Chardonnens et Jean-Jacques Arrighi, l'équipe de 5^e ligue a tout balayé sur son passage durant le championnat.

Il n'en a toutefois pas été de même lors des finales de promotion où la Deux s'est inclinée à deux reprises face à USCV Ia et Beauregard II. Deux défaites sans conséquences, puisque grâce à sa victoire sur Central IIIa, la

phalange fétignoise est tout de même parvenue à réaliser son objectif: monter en quatrième ligue, où elle rejoint la première équipe locale.

La recette du succès du FC Fétigny-Ménières II? Il faut la rechercher dans l'ambiance qui anime l'équipe. La Deux c'est avant tout une bande de copains, qui n'a eu aucune pression à subir. «Mis à part, les pressions d'après-match!», comme l'a relevé lors de l'assemblée annuelle, l'entraîneur Jean-Daniel Chardonnens, dit «Pon-Pon», faisant allusion aux victoires copieusement arrosées. Ce n'est en effet un secret pour personne: si la Deux s'est fort bien

comportée sur le gazon, elle n'a pas été en reste non plus lors des 3^e mi-temps. Les tenanciers des buvettes de foot de la région ne nous contrediront pas! Pas plus que Jean-Paul Vorlet d'ailleurs...

Après une brillante saison, les protégés du tandem Chardonnens-Arrighi ont donc quelque peu marqué le pas lors des finales de promotion. Si l'essentiel - c'est-à-dire une victoire synonyme d'ascension en 4^e ligue - a été assuré lors du premier match contre Central IIIa, l'équipe n'a pas vraiment convaincu lors des deux derniers matches.

A domicile contre USCV Ia, Fétigny-Ménières II s'est incliné sur le score de 4



Debout: Pierre Joye, président; Bertrand Henchoz; Jean-Jacques Arrighi, coach; Jean-Daniel Chardonnens, coach; Denis Corninboeuf; Sylvain Banderet; Vincent Arrighi; Eric Rey; Alexandre Joye, membre du comité. **Accroupis:** Alexandre Chardonnens; Eric Renevey; Fabrice Schafer; Patrice Arrighi; Laurent Vorlet, et Gilles Corninboeuf. **Manquent:** Alexandre Cuche, Frédéric Joye, Joël Robert et Alain Grandjean

à 1. Une défaite d'autant plus dure à encaisser que les joueurs de la Deux s'étaient mis en tête de terminer la saison sans galvauder le moindre petit point. Quant à la dernière rencontre disputée au Guintzet à Fribourg, face aux Chiliens de Beauregard, le cœur n'y était plus vraiment. «La saison a été longue, nous a confié Jean-Jacques

Arrighi. Beaucoup de joueurs avaient donc de la peine à rester motivés. Dans l'idéal, il aurait ainsi fallu que les finales se jouent sur une semaine au lieu de trois week-ends!» A 11 contre 9, les vert et blanc se sont montrés incapables de faire la différence à Beauregard. Pourtant en infériorité numérique, les «Brasseurs» ont réussi à de multiples reprises à

déborder la défense fétignoise, méritant amplement de l'emporter par 3 buts à 2 au terme des 90 minutes de jeu. Et cela, malgré les encouragements du fan's club de la Deux, composé des épouses et amies des footballeurs. (F.Gr.)

Résultats et classements sur internet:

[Http://geocities.com/Colosseum/Court/2742/](http://geocities.com/Colosseum/Court/2742/)



La Deux, c'est avant tout une équipe de copains! Ici: Patrick Emery, Joël Robert et Denis Corninboeuf lors du dernier match contre Beauregard.



Pon-Pon: déçu contre Beauregard, mais content de la saison.

TOURNOI INTER-FAMILLES À FÉTIGNY

Les Helvètes remportent la finale!

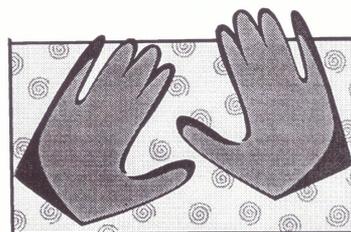


Quelques «Helvètes»: Jean-Daniel «Pon-Pon» Chardonnens, Michel Renevey, Alain Grandjean, Stéphane Bondallaz et Philippe Berchier.

Epreuve sportive aux enjeux considérables pour les uns, deuxième «bénichon» villageois pour les autres, le tournoi inter-familles de Fétigny est pour beaucoup une date incontournable. Et la cuvée 1999 n'a pas échappé à la règle! Rallongée d'un jour, pour marquer les 20 ans des Vétérans - organisateurs de la manifestation - la fête a battu son plein durant trois jours (et presque autant de nuits). Au niveau sportif, la finale du groupe fort a été remportée par l'«Amicale des Helvètes» des deux frères «Botset». Quant aux équipes du 2^e groupe, elles étaient là avant tout pour assurer l'ambiance. **Reflets en images et résultats dans notre édition de septembre.** (F.Gr.)

FÉTIGNY

**MASSAGES
THÉRAPEUTIQUES
et
REBOUTEMENT**



**Fabienne
CHARDONNENS**

**Sur rendez-vous:
026 / 660 66 25**

BALADE

Découvrir Fribourg autrement grâce au «Tschu-Tschu» de J.-L. Chardonnens

Le voyageur fribourgeois a fait œuvre de pionnier, en 1994, en lançant un petit train touristique à Fribourg. C'était le premier de Suisse à rouler sur la voie publique.

Décidément, il a une sacrée cote le «Tschu-Tschu». Le jour où nous avons décidé de partir en reportage dans le petit train touristique de Fribourg, la fameuse chaîne de télévision allemande *Sat 1* était elle aussi sur le coup. Et quelques semaines plus tôt, c'était *Le Matin* qui consacrait une pleine page au «Tschu-Tschu» dans son édition dominicale, nous grillant en quelque sorte la politesse...

L'entrepreneur fribourgeois Jean-Louis Chardonnens a donc eu fin nez, il y a cinq ans, d'aller chercher ce véhicule de 56 places en Allemagne, pour un prix de quelque 230'000 francs, et de le faire déambuler dans les rues de la Vieille-Ville de Fribourg. En fait, c'est lors d'un séjour dans une clinique fribourgeoise que l'idée lui est venue: «De ma chambre, je contemplais la Basse-Ville et je me suis dit: pour bien l'admirer, il faudrait la parcourir en train».

Son projet élaboré, Jean-Louis le présente en novembre 1993 aux autorités, qui sont séduites et en adoptent le principe. Pourtant, le chemin sera encore long jusqu'au premier départ du «Tschu-Tschu». Il faut obtenir un préavis positif de tous les services compétents: la gendarmerie cantonale, l'Office de la circulation, le département cantonal des transports, les services de la circulation, la police locale, l'Office du tourisme et les Transports en commun. Finalement, une concession est accordée en juillet 1994, pour une année d'essai d'abord.

Aujourd'hui, cette attraction estivale (le petit train circule du 1^{er} mai au 31 octobre) en est à sa sixième saison. Et elle est fort prisée par les touristes, tout comme par les Fribourgeois d'ailleurs. Certains d'entre eux n'hésitent pas en effet à s'asseoir régulièrement sur les banquettes du «Tschu-Tschu» pour redécouvrir leur capitale autrement. C'est-à-dire à 30 km/h, durant près d'une



Le «Tschu-Tschu», une des attractions les plus prisées de Fribourg



Un conducteur attentif dirige le petit train dans les méandres de la capitale

heure, en écoutant les explications historiques fort intéressantes, diffusées en français et en allemand par une cassette. Long de près de 18 mètres, le petit train part de la place Georges-Python, descend sur la cathédrale, passe le pont de Zaehringen puis monte vers Bourguillon. De là, après une courte pause pour admirer la ville, il rejoint la Vieille-Ville par la descente de Lorette avant de regagner le point de départ par la Grand-

Fontaine et la rue de Lausanne.

Le prix de la course? Il est de 8,50 francs pour les adultes, et 4 fr. 50 pour les enfants. Des réductions sont consenties pour les groupes. Durant la belle saison, le «Tschu-Tschu» part quatre fois par jours (10h15, 14h00, 15h00 et 16h00), en-dehors de cette période il ne fait que deux courses. Renseignements au 026 / 321 31 75.

(F.Gr.)

AGENDA

FÉTIGNY

Lotos

Vendredi	20 août	Sté de Tir
Vendredi	27 août	Sté de Jeunesse
Vendredi	17 septembre	Ecoles
Vendredi	8 octobre	FC Fétigny-Ménières
Vendredi	22 octobre	Chœur Mixte
Vendredi	5 novembre	Amicale des Pompiers
Vendredi	19 novembre	Fanfare paroissiale
Vendredi	3 décembre	Pêcheurs
Vendredi	17 décembre	Samaritains

Manifestations

Les 11 et 12 septembre:	Bénichon
Les 24 et 25 septembre:	Recrotzon
Du 15 au 17 octobre:	Inauguration nouveaux uniformes de la Fanfare

MÉNIÈRES

Lotos

Vendredi	3 septembre	Crystal Guggenmusik
Vendredi	24 septembre	Groupement Juniors
Vendredi	1 ^{er} octobre	Sté de Jeunesse
Vendredi	15 octobre	Fanfare paroissiale
Vendredi	29 octobre	Gym-Dames
Vendredi	12 novembre	FC Fétigny-Ménières
Vendredi	26 novembre	Paroisse
Vendredi	10 décembre	Sté de Tir

Manifestations

Dimanche 1 ^{er} août:	Tir des 3 Suisses (300 m, gr. B3)
Les 11 et 12 septembre:	Bénichon
Vendredi 17 septembre:	Fête de la Bière
Du 15 au 17 octobre:	Inauguration nouveaux uniformes de la Fanfare

OSEZ LA

Thentation
BOUTIQUE LINGERIE

S A R A H Z B I N D E N

Rue du Château
1564 Domdidier
Tél. 026/675 45 95

Petites annonces gratuites

Vous cherchez à vendre, acheter, échanger, donner ?

Cette rubrique vous appartient et elle est absolument gratuite!

Alors, décidés?

N'hésitez plus! Pour faire paraître votre annonce, il vous suffit de contacter:

Alexandra Granget
Ch. des Rosiers 1
1700 Fribourg
026 / 424 30 46

Le Miracle de la Vie !

Vous savez comment on fait les bébés, vous? En ce qui me concerne, la méthode est encore un peu floue, mais j'ai de sérieux doutes sur la manière de procéder. Je sais en tout cas que ça ne se passe pas par le nombril. C'est déjà bien, hein? Visez un rien plus à l'ouest, les amis, et quelque chose me dit que nous y sommes! Il paraît que le Monsieur, communément appelé «papa» dans ces circonstances bien précises, glisse une petite graine dans la Madame, plus connue sous le pseudonyme de «maman» - cette détestable habitude que les humains ont de changer de nom pour voyager incognito -, mais moi les rumeurs, vous me connaissez, je n'y apporte pas plus de crédit que ça.

Ceci étant dit, laissons papa et maman faire leur petite affaire en toute tranquillité et que ceux qui tiennent absolument à regarder le fassent discrètement. Après, il faut soit disant compter un bon neuf mois, parfois plus, parfois moins, pour que la petite graine germe et donne une chouette belle rose bien épanouie si la cacahuète doit se transformer en fille, ou un chou, pour les petits garçons, c'est selon. Certaines mauvaises langues disent que si le résultat de cette savante alchimie aboutit à un chou-fleur, c'est qu'il y a maldonne; mais ces mauvaises langues feraient mieux de finir sur un plat, agrémentées de sauce aux câpres, si vous voulez mon avis...

Déjà, quand elles ne sont pas enceintes, les Madames-mamans sont... , hein, on se comprend ! Mais tout ça n'est

rien, comparé au moment bien précis ou les chutes du Niagara se déplacent dans votre salon comme par enchantement. «Chérie, je crois que je perds les eaux!» hurlent-elles aux oreilles des *Monsieurs-papas* qui, franchement, trouvent que ce n'est pas le moment, puisque le FC Fétigny II colle la pâte à l'Ajax d'Amsterdam en direct sur toutes les chaînes du monde. Il est alors demandé aux intéressées si elles ne peuvent pas se retenir un peu



parce qu'il ne faut sous aucun prétexte manquer l'action en cours; et non, elles ne peuvent pas! Elles rétorquent même au mépris de toute bienséance qu'elles sont en train d'accoucher, Nom d'une pipe, et qu'il faudrait voir pour, parce que ça commence à urger pas mal.

Alors là, c'est les *Monsieurs-papas* qui paniquent; et déjà, quand ils ne sont pas à l'aube de devenir chef de famille, ils sont... , hein, on se comprend ! Mais là, c'est la Bérésina, branle-bas de combat, Tchernobyl, encore pire que l'élection de Christoph Blocher au Conseil Fédéral - je n'insulte personne, je constate! On les voit qui

courent dans tous les sens, en jurant très fort, à la recherche des bagages des Madames-mamans que, bien évidemment, ils ne trouvent pas vu qu'ils ne trouveraient même pas du sable au Sahara, c'est pour dire! Mais comme les Madames-mamans, prévoyantes comme pas deux, ont déjà posé lesdits bagages dans le coffre du «monospace» - très mode en ce moment le «monospace» - tout est bien qui finit bien entre les mains d'un Monsieur vêtu de blanc et ganté jusqu'aux yeux...

Le Monsieur en blanc demande alors aux Madames-mamans de pousser pousser souffler bloquer, tout ça en même temps, ce qui n'est pas vraiment du gâteau. Il se peut aussi qu'il demande accessoirement aux *Monsieurs-papas* de contrôler un peu leur respiration, au risque d'hyper-ventiler, ce qui n'est pas de la tarte non plus ! Ça souffle, ça bloque, ça hyper-ventile, ça remue, ça rassure, ça contrôle la pression, ça souffle encore, ça bloque à mort, ça sue à grosses gouttes, ça s'agite à qui mieux mieux. Alors maintenant que vous savez tout ça, regardez-moi bien dans les yeux. Comment voulez-vous qu'on ne soit pas effrayés par tout le bastingue quand il faut qu'on entre en scène, nous, les nouveau-nés. Forcément, on pleure, on crie, on souffle, on bloque, on pousse et on hyper-ventile aussi.

Le miracle de la vie, quoi, en quelque sorte ! Au fait, elle est pas belle, la vie ? Un peu qu'elle est belle, nom d'un chien !

Didier Granget

Nos courses de plusieurs jours:

Du 05.07 au 08.07.99	Bernina - Centovalli - Mont-Blanc	Fr. 650.-
Du 31.07 au 02.08.99	La Suisse Centrale	Fr. 435.-
Du 06.08 au 08.08.99	Gastronomie dans Le Piémont	Fr. 465.-
Du 18.08 au 22.08.99	Paris - repas-croisière sur la Seine	
	Euro-Disney	Fr. 795.-
Du 17.09 au 20.09.99	Munich et la Bavière	Fr. 695.-

Nos courses d'une journée:

14.07.99	Luino : le Marché, car	Fr. 60.-
18.07.99	Arbois : Fête du vin et du crystal, car	Fr. 35.-
24.07.99	Col du Grimsel et Furka, car	Fr. 55.-
25.07.99	Le Salève, car et repas	Fr. 60.-
31.07.99	Melide, suisse miniature, car et entrée	Fr. 70.-
01.08.99	Fête nationale surprise, car et repas	Fr. 62.-
08.08.99	Walibi, car et entrée (réduction enfant)	Fr. 75.-

VACANCES BALNEAIRES en Espagne à ROSAS
 Départ tous les samedis soirs

BANQUE RAIFFEISEN

Région Estavayer-le-Lac

Une banque pour tous



Ouvrons la voie

Les Banques Raiffeisen sont le partenaire financier privilégié de plus de 1,5 million de clients, dont 700'000 sociétaires, de tous les horizons. Les prestations très larges que nous proposons sont assorties de conditions avantageuses. Nous

avons la compétence que vous attendez de votre banquier ainsi qu'une infrastructure professionnelle organisée en coopérative. Découvrez avec nous des possibilités qui vous permettront d'aller plus loin.

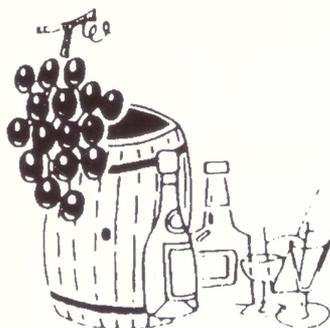
RAIFFEISEN


1470 Estavayer-le-Lac
 Tél. 026 / 663 95 50

1532 Fétigny
 Tél. 026 / 660 53 32

1484 Aumont
 Tél. 026 / 665 14 94

1489 Murist
 Tél. 026 / 665 15 08



CHARDONNENS

et Fils SA

Boissons

1532 Fétigny

Pour toutes vos manifestations de sociétés ou privées, nous vous assurons:

- un service sûr et soigné
- dépannage 24 heures sur 24, y compris samedi et dimanche
- des produits de qualité
- des prix compétitifs
- matériel de fête, dont une remorque frigorifique

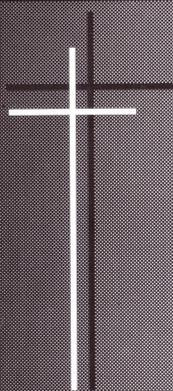
Livraisons en gros et détails - Livraisons à domicile

Natel 079 / 401 11 79

Tél 026 / 660 55 78

E-mail: chardonnens.et.fils@swissonline.ch

Fax 026 / 660 72 79



Pompes funèbres

P. PERISSET

1470 ESTAVAYER-LE-LAC

Contrat prévoyance décès

Tél. 026 / 663 10 83

Auberge XIX Cantons



Famille Hänggeli
1533 MÉNIÈRES
Tél. 026 / 668 10 89

Fermé le mardi

*Pour tous vos vêtements
de travail,
une seule adresse:*



Yvan Chardonnens
1532 Fétigny / Payerne

Tél: 026 / 660 83 68 ou 026 / 660 17 64

Natel: 079 / 637 44 66

Salles et menus
pour banquets, sociétés
Service traiteur
Grande place de parc